

# Utiliser le numérique en faveur des abeilles

Par Emilie Wyss

MORGES | RUCHES CONNECTÉES

Pour s'engager dans la sauvegarde des abeilles, Jérôme Rampazzo et Jean Hauss ont créé Bee-Connect, qui promeut l'installation de ruches connectées.

C'est sur les bancs universitaires que Jérôme Rampazzo et Jean Hauss ont décidé de monter un projet ensemble pour l'environnement. C'est ainsi qu'ils ont pensé à Bee-Connect, une organisation basée à Morges qui propose à des entreprises et institutions d'installer des ruches connectées pour eux. Avec pour espoir d'apporter une petite contribution aux abeilles en voie de disparition.

«Notre but n'est pas de faire du profit. Nous travaillons à temps plein chacun de notre côté et nous ne comptons pas quitter nos emplois. Nous voulons développer quelque chose qui a du sens pour nous et nous faire plaisir», explique Jérôme Rampazzo.

## Installation solide

L'idée, qui a commencé à germer dans leurs esprits durant l'année 2016, s'est concrétisée au mois de décembre lors de la réalisation de leur site Internet. Les premières ruches connectées seront installées durant le mois d'avril.

Et pour préparer au mieux la mise en place, une pépinière à



Les deux directeurs du projet s'engagent pour les abeilles. DR

## Ruches en ville

Pour une entreprise, les fondateurs estiment que c'est une opportunité de rentabiliser un espace en milieu urbain, de participer à une démarche environnementale, et de pouvoir offrir leur propre miel aux clients. De plus, il faut noter que, paradoxalement, le milieu urbain est favorable aux colonies d'abeilles. En effet, de nombreuses études ont montré qu'en n'ayant pas été exposés aux pesticides, les risques de maladie étaient moindres.

ruches a été montée. «C'est un lieu prévu pour les colonies. Ainsi, cela permet de transférer sur le lieu désiré une installation solide

pour les abeilles», relate Jérôme Rampazzo. Les emplacements privilégiés sont un toit ou un jardin qui offre un bon couloir d'envol, afin d'éviter que les abeilles ne se sentent enfermées.

## Savoir ancestral

Mais dans les faits, qu'est-ce qu'une ruche connectée? «C'est une ruche qui est posée sur une balance, détaille le cofondateur. À l'extérieur, il y a une webcam et des capteurs pour la luminosité, l'humidité et le poids. L'idée est de pouvoir récolter les données via un tableau de bord sur un smartphone et d'indiquer quand l'apiculteur doit passer. Ce qui permet d'augmenter le rendement de la ruche et de diminuer la mortalité des abeilles.»

Les concepteurs des ruches travaillent donc avec un réseau

d'apiculteurs de la région. Une activité qui ne diffère pas de celle pour laquelle ils sont formés, soit installer la ruche, l'entretenir, récolter et mettre en pot le miel. «L'idée a plu à la majorité des apiculteurs que l'on a contactés. Il faut comprendre que notre but est de lier la technique ancestrale de l'apiculture au monde numérique du XXI<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas une automatisation du métier, juste une meilleure organisation», commente Jérôme Rampazzo.

Pour l'instant, les deux cofondateurs essaient de ne pas prendre trop à la fois. «Quand il y a des demandes de particuliers éloignés géographiquement, cela devient problématique au niveau logistique. On n'est pas en mesure de répondre à tout le monde et le but n'est pas non plus une activité à la chaîne», conclut le cofondateur. |